



Financée par le département de la Seine-Saint-Denis (93),
en partenariat avec l'Espace 93 de Clichy-sous-Bois,
résidence In Situ - La Charmante compagnie,
avec la 3e5 du collège Louise Michel,
année 2019/2020.

Édito

Le collègue Louise Michel a eu le grand plaisir d'accueillir, à la rentrée de septembre 2019, l'artiste Marie-Christine Mazzola pour une résidence *In Situ*, financée par le département de la Seine-Saint-Denis et en partenariat avec l'Espace 93 de Clichy-sous-Bois. Expérience curieuse sans doute, pour les artistes, peu au fait des us, coutumes et contraintes de l'Education nationale, mais aussi pour nous, personnels de l'Education nationale et élèves, trop peu habitués, du moins pour un certain nombre d'entre nous, à accommoder notre temps à l'art plutôt que l'art au temps scolaire. Rencontre de deux mondes qui ont appris à s'écouter, à s'entendre, à échanger, à inventer, écrire, et jouer. Sur quoi donc, à quel propos ?

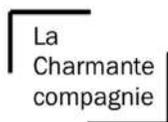
Sur un sujet qui pourra paraître banal, trivial, insensible d'abord à l'origine, et qui se développe pourtant à la vitesse de la poudre : la rumeur. Un simple filet de voix au début, *flatus vocis*, une puissante déflagration à l'arrivée.

Nous avons connu ce phénomène en mars 2018, et nous avons, d'emblée, éprouvé sa rapidité de propagation, son irrationalité. Nous avons entendu ces paroles infondées et blessantes, mais sans parvenir toujours à les contrer, sans réussir toujours à convaincre ceux que séduisaient les associations simplifiées, les préjugés faciles, l'appartenance factice mais sécurisante à la masse plutôt que le courage de résister et de protéger. Nous avons alors appris que, tous les matins, il faut remettre sur l'ouvrage les belles idées républicaines, les animer à nouveau pour leur donner corps. Là est le fait de la culture : expliquer, écrire, raisonner, convaincre et...

jouer, éprouver les idées, théâtraliser les épreuves...

La résidence de la compagnie de Marie-Christine Mazzola n'a pas été une observation passive pour nos élèves, mais une mise en scène vivante, une œuvre pleinement incarnée : mettre en mots et en jeu les ressorts sordides de la rumeur, faire éprouver les tréfonds d'un mécanisme, les sensations confuses et indistinctes, l'origine d'un mal. Elle a fait vivre, comme par procuration les émotions des victimes, offrant aux jeunes peut-être désormais davantage de lucidité dans la *vraie vie* : sentir d'abord, éprouver, pour mieux penser, sentir d'abord, pour mieux repérer et anticiper ce qui arrive. Forts de cette expérience, puissions-nous repérer très tôt la prochaine rumeur que nous aurons à affronter.

Nathalie Monnin, principale du Collège Louise Michel



Marie-Christine Mazzola et La Charmante compagnie

Après un Master professionnel de mise en scène et dramaturgie à Nanterre (Paris X), Marie-Christine Mazzola travaille comme assistante à la mise en scène, pour Manuel Orjuela sur *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce lors du festival Iberoamericano de Bogota (Colombie) et Frédéric Maragnani sur *Le Cas Blanche-Neige* de Howard Barker aux Ateliers Berthier - Théâtre de l'Odéon, ainsi que sur *la Parisienne* de Henry Becque, au Théâtre de l'Ouest Parisien.

En 2009, forte de ces expériences, elle crée *La Charmante compagnie*. En 2011/12, elle suit la formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans la classe de Jean-Damien Barbin. En 2013, elle intègre le Master II des Organisations Culturelles au sein de l'Université Paris Dauphine, dont elle sort diplômée avec mention.

Cette même année, elle rencontre l'auteur Bruno Allain. Il l'invite à créer son texte *Tu Trembles* lors d'une carte blanche proposée par Marc Jeancourt directeur du Théâtre Firmin Gémier / La Piscine à Châtenay-Malabry. Avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam, du Jeune Théâtre National et de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Ce spectacle s'est joué 35 fois et a été repris au Théâtre 95 à Cergy Pontoise.

En 2017, elle crée au Théâtre Studio d'Alfortville le texte de Dorothee Zumstein *Never, Never, Never* avec les acteurs Thibault de Montalembert, Sarah Jane Sauvegrain et Tatiana Spivakova. Cette création s'est jouée 16 fois et a été reprise à la Scène Nationale de Saint-Nazaire. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France (aide à la création), de la SACD Fonds Théâtre et Fonds Musique de scène, d'Arcadi, de la Spedidam, de l'Adami et de la participation artistique du JTN et de l'Ensatt.

Fin 2018, elle crée au musée des Beaux-Arts d'Orléans (45) une petite forme théâtrale à destination du jeune public *La petite fabrique de fables*, qui sera programmé dans le cadre de l'Été Buissonnier 2020 de la Ferme du Buisson.

Prochainement, elle créera *Incroyable* de Sabryna Pierre (saison 2021/22) et un opéra de chambre *Patiente 66* qui constituera le second jalon d'une collaboration au long cours avec l'autrice Dorothee Zumstein.

La résidence In Situ

Cette saison, la Charmante compagnie a été en résidence sur le territoire de Clichy-sous-Bois, et plus particulièrement au sein du collège Louise Michel. Il s'agissait pour nous de partager notre processus de création, qui va de l'écriture d'une pièce à sa mise en scène. C'est pourquoi, chaque mois, nous avons été présents et désireux de faire découvrir les différents corps de métiers du spectacle vivant aux élèves de la 3^e5.

Dès septembre 2019, les élèves ont ainsi pu rencontrer Juliette Allain, Sarah Jane Sauvegrain et Juliette Plumecocq-Mech. Cela leur a donné l'occasion d'appréhender le métier d'acteur en assistant à nos répétitions ouvertes au public, de donner ensuite leur ressenti sur ce qu'ils avaient vu et entendu, et d'avoir un échange nourri avec ces comédiennes sur leur métier.

Au mois d'octobre 2019, les élèves ont rencontré le compositeur et interprète Gaël Ascal qui les a sensibilisés à l'acoustique des lieux à travers un atelier consacré à la scénographie sonore, autour de la question : comment évoquer le lieu d'une action théâtrale à travers le son ? Au passage, ils ont également pu s'initier avec lui à la prise de parole au micro pour l'acte inaugural de lancement de la résidence, qu'ils ont présenté devant leurs camarades et l'ensemble du personnel du collège.

Au mois de novembre 2019, ils ont rencontré Pétronille Salomé qui leur a fait découvrir son métier de costumière de spectacle. Elle les a fait voyager de la conception à la réalisation d'un costume, en passant par le visionnage des films *M Le Maudit* de Fritz Lang et *Delicatessen* de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro, pour leur montrer que l'inspiration se puisait dans toutes sortes de matériaux.

Aux mois de décembre 2019 et janvier 2020, ils ont enfin rencontré Sophie Balkanski, toute jeune scénographe sortie de l'Ensatt, qui leur a parlé de la nécessité de penser l'espace dans lequel les comédien.ne.s allaient circuler, car l'espace a un impact sur le jeu et le corps de ces derniers. Il contribue aussi à la narration de l'histoire.

Amener les élèves dans cette intimité de la fabrique est aussi pour nous l'occasion de les inviter à réfléchir sur le monde qui est le leur... Les élèves ont également fait des recherches et des exposés autour de la thématique de la rumeur, en puisant dans les ressources du CDI avec l'accompagnement de leurs professeurs.

Toutes ces rencontres, échanges, ateliers, projections, sorties, visaient à extraire les élèves de leur quotidien, et à les amener à découvrir toutes les richesses de nos métiers, en vue de fabriquer leur propre objet artistique. Eux aussi allaient bientôt réaliser le leur... Mais bien évidemment, c'était sans compter sur cette rupture abrupte de la résidence face à la crise sanitaire.

Et pourtant, ils ont finalisé en toute autonomie le texte reproduit dans ce livre.



Première rencontre de l'équipe artistique de la Charmante compagnie avec les élèves de la 3e 5 du collège Louise Michel de Clichy-sous-Bois.

De gauche à droite sur la photo en haut à droite de la page : Gaël Ascal (musicien), Pascal Noël (éclairagiste, Juliette Allain (comédienne), Juliette Plumecocq-Mech (comédienne), Aurélie Ruby (collaboratrice artistique) et Sophie Balkanski (scénographe).





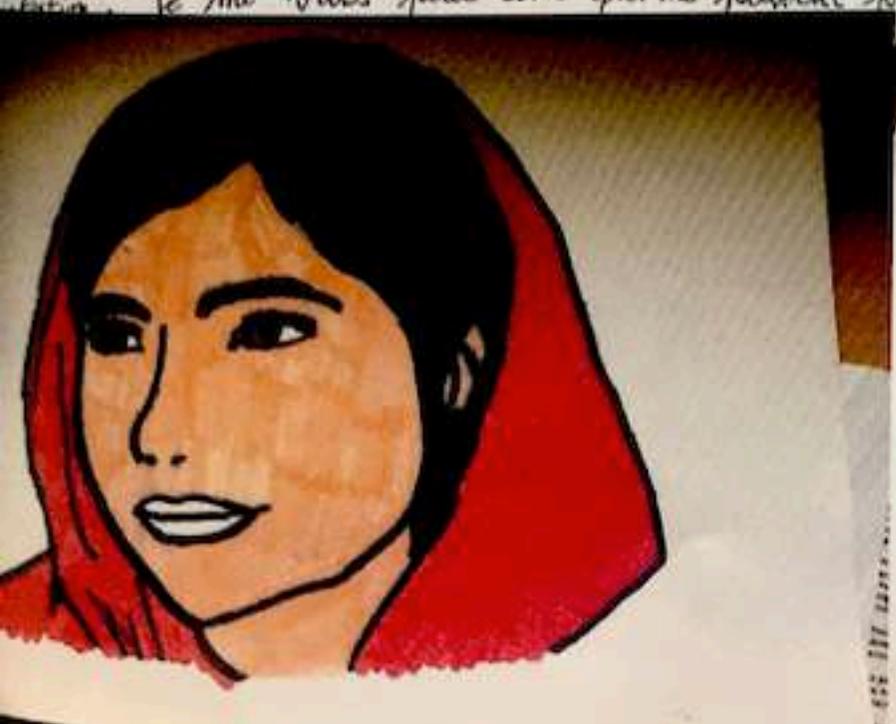
Mcdonia de
 Américaine américaine
 française *adoption*
 Née le
 3 juin 1906 Moste
 le 12 avril 1975
 " Vivre, c'est danser, j'aimerais
 en finir à bout de souffle.



Courageuse
 Douce
 Pacifique
 Humaine
 50%
 Nom: Princesse
 Prénom: Diana
 Nationalité: Amazon
 Citation: Je me bats pour ceux qui ne peuvent se

Préparation de l'acte inaugural de la
 résidence dans le collège avec Rim
 Rejichi (professeure de français et
 Marie-Christine Mazzola (metteuse en
 scène).

Michel
 Clémence Louise Michel connue sous le nom de
 Louise Michel est de nationalité française.
 elle est née à Vaucouvert - la - côte en Haute Saône
 le 25 mai 1830. elle est décédée à Marseille le
 8 janvier 1905
 - enseignante
 - militante anarchiste
 - combattante
 - franc-maçonne
 - révolutionnaire
 " la révolution sera la floraison de Phéacmie
 comme l'amour est la fleur de la vie



Malala Yousafzai
 Taliban
 Armées
 Prix
 Pakistan
 droits des femmes
 Avec des armes vous pouvez
 tuer des terroristes. Avec l'éducation
 vous pouvez tuer le terrorisme





Noa



de G à D :
Yasmine,
Fatoumata
et Mariam



Ayoub



de G à D :
Jawad, Love
Manie et Gaël



Manka



de G à D : Rim, Yasmine et
Gaël



de G à D : Rim, Marlam et Stéphanie



de G à D : Huseyin et Sehar Noor



de gauche à droite : Hayet, Shana, Yasmine, Hoda, Fatoumata, Ramata, Brigitte Sicard, Sehar Noor, Stéphanie et Love Manie



de G à D : Rim, Shana et Sofiane



de G à D : Hoda et Fatoumata

Collage éphémère dans la cour du collège Louise Michel



LE DESTIN DE GIANNA

3^e5 Collège Louise Michel

Personnages

Narrateur

Dadju, le père

Awa, la mère

Médecin

Gianna, la fille

Tante

Inconnu / Tayron Smith, petit ami de Gianna

Groupes de filles

Groupes de garçons

Serveur

Pénélope, ex de Tayron

Flash, petit ami de Pénélope

Le directeur de l'université

Scène 1

Dans les années 70, une petite fille du nom de Gianna vient de naître dans l'hôpital de Kingston en Jamaïque. Le père Dadju et la mère Awa avec leur fille Gianna.

Dadju : Cela fait maintenant, 11 ans que nous sommes ensemble.

Awa : Voilà le fruit de notre amour, notre fille, Gianna.

Dadju : Née le 1er septembre.

Awa : Elle est magnifique

Dadju : Je suis sûr qu'elle fera de grandes choses !

Deux semaines plus tard.

Awa : Tes grains de beauté ont grossi ?

Dadju : Je ne sais pas.

Awa : Ça fait longtemps qu'ils sont ainsi ?

Dadju : Plusieurs mois.

Awa : T'as consulté un médecin ?

Dadju : Non, pas la peine...

Awa : Bien sûr que si ! Ce n'est pas normal... Allons-y !

Dadju : Si ça peut te rassurer, alors... Allons-y.

Salle d'attente chez le médecin, Dadju a passé des examens, il attend ses résultats.

Médecin, sur le seuil de la porte de son cabinet : M. et Mme Malembé.

Dadju et Awa : Oui ?

Médecin : Je vous en prie, entrez.

Ils entrent et s'installent. Un moment de silence.

Médecin : Après analyses des grains de beauté de M. Malembé.

Awa chuchotant dans l'oreille de son mari : J'espère que ce n'est rien de grave

Médecin : J'ai le regret de vous annoncer que votre mari est atteint d'un cancer de la peau et que ses chances de survie sont très basses.

Silence.

Médecin : Votre mari a développé des mélanomes - c'est une forme très grave de cancer. Elle se développe à partir d'un simple grain de beauté et se propage très vite.

Awa : Y'a-t-il un traitement ?

Médecin : Oui. (*Un temps*) Mais malheureusement le traitement ne servira à rien... Les mélanomes sont beaucoup trop développés

Dadju : Combien de temps me reste-il à vivre ?

Médecin : Je ne peux pas le dire avec précision... Mais à ce stade je dirai quelques jours.

Silence.

Dadju : Merci.

Médecin : Je suis sincèrement désolé.

Awa sort du bureau du médecin en sanglots. Quelques jours plus tard, Dadju meurt laissant derrière lui sa fille et sa femme.

Scène 2

Anniversaire de Gianna, elle fête ses 14 ans.

Awa : Gianna !

Gianna, voix off : J'arrive !

Awa, un cadeau dans les mains : Joyeux anniversaire, ma fille !

Gianna : Merci, maman ! Fallait pas...

Gianna s'empresse d'ouvrir son cadeau, et sa mère revient avec un gâteau dans les mains !

Awa, chantant : Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire Gianna ... JOYEUX ANNIVERSAIRE ! Souffle les bougies, ma chérie et n'oublie pas de faire un vœu.

Gianna, en larmes aux yeux : Je te fais la promesse, maman, que je ferai tout pour nous sortir de notre misère. A mes 18 ans, j'irai étudier aux États-Unis, je trouverai du travail et tu viendras me rejoindre. *Elle souffle les bougies. Sa mère applaudit.*

Scène 3

Quatre ans plus tard, Gianna prend son envol et part étudier aux États-Unis à Berkiney. A l'aéroport.

Gianna : Au revoir, Maman.

Awa : A bientôt ma fille. (*Elle la serre dans ses bras*) Prends soin de toi.

Gianna : Ne t'inquiète pas.

Gianna sur le point d'embarquer.

Awa : N'oublie pas de m'appeler à ton arrivée, et salue ta tante de ma part.

Gianna : Je t'aime maman !

Awa : Moi aussi.

Scène 4

Arrivée à Berkiney, sa tante l'accueille.

Tante : Comment vas-tu ?

Gianna : Bien et toi ?

Tante : Très bien ! Comment va ta mère ?

Gianna : Elle fait du mieux qu'elle peut... D'ailleurs elle m'a demandé de te saluer.

Tante : Ton voyage s'est bien passé ?

Gianna : Oui.

Tante : Bon, allons à la maison.

Scène 5

Chez la tante de Gianna.

Gianna : J'ai tellement hâte de commencer les cours.

Tante : Je suis impressionnée par ton parcours...

Gianna : Oui, j'ai eu beaucoup de chance. Maman a fait en sorte que je puisse étudier

Tante : Je reconnais bien ta mère.

Gianna : Demain tu pourrais m'accompagner, lors de mon inscription à l'université ?

Tante : Avec plaisir.

Scène 6

Premier jour à l'université pour Gianna.

Gianna : C'est par où déjà... Je suis complètement perdue... (*Prenant son courage à deux mains*). Excuse-moi.

Inconnu : Oui ?

Gianna : Je suis complètement perdue... Peux-tu m'indiquer où se trouve la salle Hannah Arendt ?

Inconnu : C'est sur mon chemin, je t'y accompagne.

Gianna : Merci.

Ils se mettent en chemin.

Inconnu : Je ne t'ai jamais vu. Tu es nouvelle ?

Gianna : Oui, c'est ma 1^{ère} année.

Inconnu : Je m'appelle Tayron Smith.

Gianna : Moi c'est Gianna. Enchantée de faire ta connaissance.

Tayron : De même Gianna.

Ils arrivent à la hauteur du bâtiment.

Tayron : On y est. Tu entres et c'est au premier étage à droite.

Gianna : Merci.

Elle va pour entrer dans le bâtiment.

Tayron : Si ça te dit, on peut aller boire un verre après les cours ? Le café Pops vient d'ouvrir. Il n'est pas loin du campus.

Gianna : Oui. Pourquoi pas.

Tayron : On dit 19h ?

Gianna : Parfait ! A tout à l'heure.

Scène 7

19h10 devant le café Pops

Tayron, essoufflé : Pardon pour le retard, je devais rendre un devoir à un prof...

Gianna : T'inquiète, je viens juste d'arriver. J'ai cru que c'était moi qui étais en retard. Heureusement ce n'est pas le cas... Hihi.

Tayron : Après vous...

Ils commandent un smoothie, et vont s'asseoir.

Tayron : Alors ton amphi est sympa ?

Gianna : Euh...comment dire...pas vraiment on me regarde un peu bizarrement. Je ne me sens pas très à l'aise, pour l'instant.

Tayron, la regardant droit dans les yeux : Laisse... Tu es unique et ils ne le comprennent pas encore.

Gianna, toute rouge : C'est très gentil de ta part de me reconforter.

Tayron : C'est normal, je n'aime pas voir mes amis tristes. Sinon raconte-moi un peu ton histoire. J'aimerais te connaître...

Gianna : Malembé est mon nom de famille, je suis Jamaïquaine.

Tayron : Tu es venue vivre ici avec tes parents ?

Gianna : Non, je suis venue toute seule. Ma mère est restée en Jamaïque. Et mon père... **silence** il est mort quand j'étais très jeune. En ce moment, je vis chez ma tante.

Tayron : Je suis désolé...

Gianna : Non, il ne le faut pas. Ma mère a été super ! Elle a été à la fois une mère et un père. C'est pour ça je dois réussir ici.

Tayron : Tu as l'esprit mature j'aime beaucoup. Moi aussi, j'aimerais te voir réussir ! J'espère être là quand ça se réalisera.

Échanges de regard.

Gianna : Il se fait tard. Je dois rentrer. Ma tante va s'inquiéter.

Tayron : Je t'accompagne alors.

Gianna : Euh tu sais... Si ma tante nous voit ensemble, elle va se faire 100 films dans sa tête.

Tayron : Hahaha... Oui j'avoue... Alors je fais la moitié du chemin avec toi. Il se fait tard et c'est dangereux de laisser une si belle personne marcher toute seule.

Gianna : Ok si tu insistes...

Tayron : Allons-y

Scène 8

La tante : GIANNA où étais-tu passée ? Il est plus de 21h...

Gianna : J'étais avec une amie que je me suis faite aujourd'hui en cours.

La tante : Je suis contente pour toi ma chérie... C'est important les amies. C'était bien ce premier jour ?

Gianna : Ouii... Je l'ai beaucoup aimé. Je monte dans ma chambre pour me reposer.

Dans sa chambre.

Gianna, en larme : Ô ma très chère mère... tu me manques tellement... Comment te sens-tu ? Comment vis-tu notre séparation ? Te sens-tu seule, comme je me sens en ce moment ? **essuyant ses larmes** C'est bon. Faut que j'arrête de penser à tout ça ! Faut que je dorme ! Demain j'ai cours. Et j'espère revoir Tayron. Ce garçon est si gentil et si beau... Je n'arrive pas à croire qu'il est ami avec moi.

Elle s'endort.

Scène 9

Et le réveil finit par sonner. Elle se lève, s'habille, et petit déjeune avant de se mettre en chemin. Et sur sa route qui voit-elle ? Tayron qui n'est pas seul... Il est avec ses amis. Ne souhaitant pas le déranger, elle va pour continuer son chemin quand ...

Tayron, au loin : Eh Gianna !

Gianna fait aussi signe du coucou.

Tayron : Salut les gars !

Les garçons : Tu vas où Tayron ? Reste.

Tayron : Non, je vais rejoindre Gianna.

Les garçons : Mais c'est qui ?

Tayron : La fille là-bas...

Gianna : Tu ne restes pas avec ton groupe ?

Tayron : Non, je préfère faire le chemin avec toi... et on ne sait jamais tu pourrais te perdre encore...

Gianna, toute rouge : C'est gentil merci.

Tayron : Faut y aller sinon on va être en retard... et ce sera de ta faute...

Gianna : De ma faute. Hahaha.

Sur le campus, un groupe de filles.

Une des filles : Regardez les filles... Ce n'est pas la nouvelle avec Tayron ? Oh oui c'est elle mais elle fait quoi là ?

Les filles et les garçons regardent Gianna bizarrement.

Gianna, mal à l'aise : Pourquoi est-ce que tout le monde me regarde ? Est-ce parce que je suis noire ? Ou est-ce parce que je suis avec toi Tayron ? Ou nouvelle ?

Tayron : Fais pas attention.

Gianna : Si tu le dis...

Tayron : Et puis je suis là !

Gianna : Merci, mais j'arriverai à me défendre.

Tayron, riant : J'ai oublié que mon ami Gianna est forte aussi.

Gianna, riant aussi : Oui.

Tayron : On se voit après les cours, j'espère ! 19h ?

Gianna : Devant le café Pops ?

Tayron : Exactement ! Cette fois, je n'arriverai pas en retard !

Gianna : J'espère ! Sinon tu vas passer un sale quart d'heure.

Tayron : Avec cette pression, je crois que je vais venir 1h en avance.

Gianna : Moi aussi j'essayerai d'être avant.

Tayron : À tout à l'heure Gianna.

Scène 10

Deux mois plus tard.

Tayron : Quelle surprise ! Salut très chère Gianna...

Gianna : Ô bien le bonjour, cher Tayron... Où vas-tu de beau matin ?

Tayron : Je pars chez mon oncle pas loin d'ici, pour récupérer quelque chose et toi ?

Gianna : Je vais chez le boulanger pour acheter un pain bien chaud.

Un temps.

Tayron, après une hésitation : Sinon Gianna...

Gianna : Oui...

Tayron : Euh... T'es libre ce soir ?

Gianna, souriant : Oui...

Tayron, intimidé : Je souhaite t'emmener quelque part... Si tu es d'accord bien sûr...

Gianna : Laisse-moi réfléchir... Tu ne vas pas me kidnapper j'espère ?

Tayron : Non.

Gianna : Alors c'est d'accord !

Tayron : 19h ?

Gianna : Devant Pops comme d'habitude ?

Tayron : Non pas cette fois

Gianna : Ah... Où alors ?

Tayron : C'est une surprise.

Gianna : Tu vas vraiment me kidnapper...

Tayron : Non. Ne t'inquiète pas. 19h devant chez moi.

Gianna : Très bien !

Tayron : À tout à l'heure alors...

Il la regarde s'en aller.

Scène 11

19h, devant chez Tayron. Gianna attend.

Tayron : Tu es très jolie.

Gianna : Merciii... Jolie, ta coupe de cheveux.

Tayron : Mercii... Allons-y !

Arrivée au lieu de la surprise.

Tayron : Ferme les yeux.

Tayron tend une fleur à Gianna.

Tayron : Ouvre les yeux.

Gianna : Mercii... mais pourquoi ?

Tayron : Tu sais Gianna, je voulais t'amener ici pour t'avouer mes sentiments

Gianna : Pour moi ?

Tayron : Oui pour toi, idiote.

Échanges de regards. Temps.

Tayron, prenant son courage à deux mains : Dès le premier regard, j'ai eu comme un coup de foudre. Avec le temps, je découvre ton courage, ta motivation... ton énergie positive. Tu me fais rire... Et ton sourire... Je t'aime vraiment...

Gianna, toute rouge : Euh... je...je crois que moi aussi je t'aime. Tu es à mes côtés depuis le premier jour. Et même si tout le monde me regarde bizarrement, tu es toujours là à me remonter le moral...

Tayron : Alors Mme Malembé, voulez-vous sortir avec moi ?

Gianna : Ouii M. Smith... Mais j'aimerais garder cela secret... Notre relation peut nous causer beaucoup de problèmes...

Tayron : Si c'est ce que tu souhaites, je le ferai pour toi...

Scène 12

5 mois plus tard. Devant chez Gianna.

Gianna : Salut Tayron !

Tayron : Salut Gia !

Gianna : Alors, on va diner où ce soir ?

Tayron, en rigolant : Surprise...

Sur la route pour aller au restaurant, Tayron met du Elvis Presley à fond dans la voiture et tous deux chantent. Devant le restaurant.

Gianna : OH MON DIEU !

Tayron, souriant : Je savais que ça te ferait plaisir...

Gianna : Mais Tayron... C'est trop cher pour nous... Comment t'as fait ?!

Tayron : Durant ces cinq derniers mois, j'ai économisé pour nous avoir une table au O'Grill...

Gianna : Mais Tayron, fallait pas...

Tayron : Ça me fait tellement plaisir de te faire plaisir et puis maintenant c'est fait !

Ils entrent dans le restaurant et on les installe à leur table.

Serveur : Bonjour, bienvenue au O'Grill

Gianna & Tayron : Bonjour Monsieur.

Serveur : Avez-vous choisi ?

Gianna : Oui ! Pour moi, ce sera le plat de légumes farcis, s'il vous plait.

Tayron : Et pour moi, le plat du jour, s'il vous plait.

Serveur : Très bien.

20 minutes plus tard.

Gianna : Hmm c'est délicieux !

Gianna se sent observée et a l'impression que quelqu'un les prend en photos.

Tayron : Ça ne va pas ?

Gianna : Si si, mais j'ai l'impression qu'on nous observe...

Gianna regarde autour d'eux.

Gianna : EH VOUS !

Pénélope, l'ex de Tayron : Oui ?

Gianna : Pourquoi vous nous prenez en photos, Flash et toi ?!

Flash Smith : Mais pas du tout... On se prenait en photos...

Regards interrogatifs entre Gianna et Tayron.

Pénélope : Je t'assure Gianna... Nous étions en train de nous prendre en photos... Pourquoi prendrait-on des photos de Tayron et toi ?

Gianna : Je ne sais pas, juste une impression...

Tayron : Oui c'est étrange... qu'on se retrouve tous à dîner dans le même restaurant...

Pénélope : On a aussi les moyens de se payer ce type de restaurant, ne t'en déplaie Tayron...

Flash : Je l'ai choisi parce qu'il est réputé à Stanford...

Pénélope : Donc tes accusations à deux balles, tu te les ranges merci !

Gianna : Stop. Je n'ai pas envie de me disputer avec vous

Tayron : Prépare-toi, on s'en va.

Tayron fait signe au serveur qu'il veut régler l'addition. Ils sortent. Sur le parking.

Tayron : Tu ne les crois pas, j'espère. Pénélope est vraiment une fille chouette, mais elle peut aussi avoir de mauvais côtés.

Gianna : Mais Tayron, à quoi leur serviraient les photos ?

Tayron : Je ne sais pas... Mais je sais qu'elle est jalouse que nous soyons ensemble...

Gianna : Hum ? Tu crois ?

Tayron : Bon laissons ça derrière nous. Ne gâchons pas notre soirée. Je te ramène chez toi, et on s'appelle si tu en éprouves le besoin...

Scène 13

Le lendemain, Gianna ne se sent pas très bien. Elle a un mauvais pressentiment...

A l'université...

Tayron : Tu comprends ce qu'il se passe

Gianna : De quoi parles-tu ?

Tayron : T'as pas vu les photos ?

Gianna : De quelles photos parles-tu ?

Tayron : Regarde. ***Il lui montre du doigt les fameuses photos.***

Gianna : Pourquoi y-a-t-il des photos de nous accrochées partout sur le campus

Tayron : Je ne sais pas. J'ai demandé qu'on les enlève... mais personne ne m'éc...

Gianna s'avance vers un groupe

Gianna : Qu'est-ce qu'il se passe au juste ?

Une personne du groupe : Une rumeur circule. Tu utiliserais la sorcellerie pour séduire Tayron.

Gianna : QUOI ?! J'aime Tayron et je n'utilise pas la sorcellerie contre lui bon sang. Si Tayron m'aime c'est pour ce que je suis, pas parce qu'il est ensorcelé ou autre.

Une personne du groupe : Et ces photos alors ? Regarde. Ça se voit dans tes yeux que tu fais de la magie...

Gianna : Elles sont truquées ! Vous ne le voyez pas ?

Le directeur de l'université arrive.

Gianna : Vous n'allez pas me dire que vous croyez à cette histoire ?

Le groupe : Et bien... si...

Le directeur : Qu'est-ce que c'est que cette histoire encore ?

Gianna : Des photos de Tayron et moi sont accrochées partout sur le campus et...

Le directeur, *la coupant* : Très bien. Qui a fait ça ? Qu'il se dénonce toute suite !

Le groupe : On vous le jure monsieur, ce n'est pas nous qui avons diffusé ces photos

Pénélope et Flash arrivent.

Pénélope : Regarde. Qui est en train de se faire disputer par le doyen.

Flash : Miss je me prends pour une star

Pénélope : Elle n'avait qu'à pas me voler mon ex.

Flash : Ça c'est sûr.

Pénélope : Viens ! On va voir.

Ils s'avancent vers Gianna, au moment où le proviseur demande au groupe de le suivre.

Gianna : Tayron ! Où es-tu ?

Pénélope : Il est vers Stephens Hall.

Gianna : Pénélope... Je ne t'avais pas vu.

Pénélope : C'est quoi cette histoire de photos ?

Flash : J'ai entendu une rumeur disant que c'est pour gâcher ton couple.

Gianna : Je n'en sais rien, moi-même je n'ai pas compris pourquoi on me fait ça.

Pénélope : Ne t'inquiète pas on trouvera le coupable ma belle ;)

Flash : Je vous aiderai moi aussi

Regards complices entre Pénélope et Flash.

Gianna : Merci. Mais d'abord il faut que je trouve Tayron. A plus !

Gianna part en direction de Stephens Hall pour retrouver Tayron.

Pénélope : Pff... Elle nous a cru cette idiote.

Flash : Tu crois qu'elle peut découvrir que c'est nous ?

Pénélope : Impossible, elle est bien trop bête pour comprendre.

Flash : Si tu le dis...

Près de Stephen Hall.

Gianna : Ah Tayron, enfin je te trouve.

Tayron : Désolé, je cherchais des informations...

Gianna, le coupant : Un groupe d'étudiants m'a dit des absurdités pas croyables.

Tayron : Raconte.

Gianna : Ils croient que j'utilise la magie pour te séduire. Quelqu'un a fait circuler une rumeur qui dit que je suis une sorcière !

Tayron : N'importe quoi. Je t'aime pour ce que tu es, pas parce que je suis ensorcelé.

Gianna : Je leur ai dit, mais impossible de les faire changer d'avis. Pour eux, je t'ai ensorcelé un point c'est tout !

Tayron : Ce n'est qu'une rumeur... Demain tout le monde l'aura oublié...

Gianna : J'espère...

Un temps.

Tayron : Attends ! Tu ne crois pas que ça pourrait être Flash et Pénélope qui sont à l'origine de toutes ces rumeurs et des photos aujourd'hui ?

Gianna : Tu parles pour hier soir ?

Tayron : Oui ! C'est louche cette histoire. Comme par hasard, hier on les a attrapés en train de nous prendre en photos... Ils nient... Et là ce matin, des photos de nous sont accrochées partout

Gianna : Oui c'est étrange, en effet...

Scène 14

Chez sa tante.

Gianna : Sur le campus, Pénélope a diffusé des rumeurs et des photos retouchées Tayron et moi... Je ne sais vraiment pas quoi faire. Tout le monde me regarde avec insistance, ils disent que j'ai ensorcelé Tayron. J'ai l'impression d'être une bête de foire et en plus...

Tante, la coupant : TU PEUX TE TAIRE JUSTE DEUX SECONDES. Tu vois bien, que je suis en train de regarder mon feuilleton.

Gianna : Mais...

Tante : Il n'y a pas de "mais"... Ahhhh *ton agacé*, faudrait qu'on invente un bouton pause sur ces machins. Écoute Gianna, je veux bien te loger et te nourrir, mais il faut que je t'explique deux ou trois trucs. Je m'en fiche que tu te sentes triste pour x ou y raison. Les gens te regardent et alors ! Qu'est-ce qu'on s'en moque... Je veux dire, on est à une époque où les deux chanteurs les plus populaires mondialement sont un noir, Michael Jackson, et un gay, George Michael et dans laquelle au cinéma on peut voir des femmes de 1m80 se battre contre des aliens avec des armes à feu (référence au film Alien). La population de ton campus est juste bloquée dans le temps ! Elle n'arrive pas à avancer avec le nôtre. Et même, si tu as vraiment besoin de venir pleurnicher auprès de moi pour régler ton problème, je suis vieille maintenant, laisse-moi me reposer. Et de toute façon, de tout temps l'homme a cherché des boucs émissaires et bien souvent ça a été la femme, alors il va falloir t'endurcir ma petite. Tu n'as pas traversé toutes ces épreuves pour te laisser impressionner. N'oublie pas tes objectifs, et le pourquoi de ta présence ici. Tu es forte, tu te dois de surmonter cette nouvelle épreuve. Ne crois pas qu'une fois diplômée, le chemin sera plus facile, il faudra encore te battre pour tes droits et conquérir ta place. Tu es une femme, une femme noire, on va t'accuser de tout et de rien. Ta force sera ta dignité, ton intégrité et le respect que tu dois à autrui quoi qu'il arrive. Ne leur donne surtout pas les moyens de te dénigrer. Sois forte même si c'est dur à supporter. Et puis, tu n'es pas seule, je suis là, ta mère aussi par la pensée ainsi que Tayron. Alors marche la tête haute et donne-toi les moyens de construire un monde meilleur. Inscris-toi dans la lignée de Louise Michel, de Rosa Parks, de Michelle Obama, d'Oprah Winfrey, de Beyoncé. Bats-toi pour tes droits ! L'époque de la ségrégation est révolue mais les traces subsistent dans notre société. Je peux continuer mon émission maintenant ? Et puis, rassure-moi, je suppose que tu l'aimes ton Tayron ?

Gianna : Oui.

Tante : Et lui aussi il t'aime ?

Gianna : Oui.

Tante : Alors pourquoi tu viens me casser la tête ! C'est le plus important non ?

Gianna reste silencieuse.

Tante : Et si cela te dérange tant que ça qu'on te regarde ! Attaque-toi à la source du problème ! Va voir les gens qui t'énervent et explique-leur ce qui te dérange chez eux. Des fois, la conversation est le meilleur des moyens pour obtenir la paix. Et quand tu leur parleras, ne commence pas à te comparer à de grands orateurs ou philosophes - ça te fera juste mal au chevilles - reste calme et dis leur ce que tu penses ! Si, ils ne sont pas d'accord avec toi, c'est leur droit ! Tout le monde a le droit de ne pas aimer tout le monde. Mais ils n'ont pas le droit de l'exprimer ouvertement et surtout ils n'ont pas le droit de faire du mal moralement ou physiquement à la personne. Alors retourne à l'université et défends-toi ! Maintenant laisse-moi, je suis fatiguée.

Gianna sort.

Tante : Ces jeunes... A mon époque, on s'énervait pour de vrais problèmes.

Scène 15

De retour sur le campus, Gianna cherche Pénélope pour lui parler. Elle la trouve à la cafétéria.

Gianna : Pénélope, je peux te parler...

Pénélope : Hé REGARDEZ TOUT LE MONDE, LA SORCIÈRE VEUT ME PARLER.

Un grand groupe d'étudiants se retourne pour écouter ce que Gianna va dire. Silence pesant.

Pénélope : T'as perdu ta langue... A oui c'est vrai, j'ai oublié que ceux de ton espèce ont du mal à articuler. N'est-ce pas ? ***en imitant très mal, un accent africain.***

Rire de certains, à cette blague de mauvais goût. Tayron, au loin, s'approche.

Pénélope : T'attends quoi ? Tu essayes de réciter une incantation dans ta tête.

Pénélope saisit une banane pour la mettre sous les yeux de Gianna.

Pénélope : Mange.

Gianna se rappelle ce que sa tante lui a dit. Elle prend la banane et la jette au loin.

Gianna : Pénélope je suis sincèrement désolée pour toi. Tu es juste jalouse que je sorte avec ton ex et c'est pourquoi tu t'en prends à moi. Tu es obligée de créer une rumeur, prendre des photos de Tayron et moi, te déplacer jusqu'à une chambre noire à plus de 20 bornes du campus, payer un gars pour qu'il les développe, et les imprime plus d'une dizaine de fois, pour attirer l'attention.

Pénélope, gorge serrée et au bord des larmes : Mais t'es pas mieux, car ...

Gianna : Oui ? Car quoi ?

Silence pesant. Gianna retenant sa colère car elle se souvient de ce que sa tante lui a dit, "ne pas s'exprimer pour faire du mal physiquement ou moralement à la personne". Pénélope ne retient plus ses larmes. Les gens se moquent d'elle, et racontent des messes basses.

Gianna : Je suis désolée Pénélope, je ne voulais pas te blesser...

Flash : Non mais comment j'ai pu sortir avec toi, tu fais vraiment trop pitié.

Gianna et Pénélope se regardent dans les yeux. Gianna a l'air inquiet et Pénélope a l'air triste.

Tayron : Arrête Pénélope ! Tu vas trop loin !

Gianna : Non Tayron, tout est de ma faute.

Tayron, étonné : Quoi ?

Gianna, au groupe : VOUS ALLEZ LA FERMER !

Pénélope regarde Gianna d'un air étonné.

Gianna : Vous ne voyez pas que devant vos yeux, il y a une fille qui est en train de pleurer. En fait, vous êtes racistes et sexistes ! Vous êtes une grosse bande de moutons imbéciles qui n'arrivent même pas à avoir leur propre avis ! Vous vous contentez juste de suivre ce que tout le monde fait, comme un gentil troupeau. Non mais plus sérieusement, les gars vous avez tous la même paire de "Converse Magic Johnson".

Pénélope : Merci Gianna.

Gianna : Pas la peine de me remercier...

Tayron : Vous n'avez pas faim ? Parce que moi si ! Pénélope, tu peux venir si tu veux.

Gianna : Attends deux secondes je n'ai pas fini. (*Au groupe*) Cela ne sert à rien de perdre son temps à critiquer, se plaindre, juger, se moquer, la vie est bien trop courte pour penser à toutes ces choses négatives ! Faites des trucs cool ! Passez du bon temps avec vos amis ! Chantez, dansez, faites des choses qui vous plaisent, pour ensuite les partager avec d'autres personnes ! Se cacher derrière des insultes et des menaces ne sert à rien, hormis perdre votre temps.

Tayron : Euh Gianna...

Gianna : Oui.

Tayron : Trois quarts des personnes sont parties pendant que tu parlais.

Gianna : 🙄🙄 Ma tante a raison, ça fait mal aux chevilles.

Tayron : Quoi ?

Gianna : Rien...

Tayron : On va manger ?

Pénélope : Je peux venir avec vous ?

Gianna : Bien sûr !

Narrateur : En 2020, la situation a régressé d'une manière inimaginable, et puis..., Aïe ma cheville.

FIN

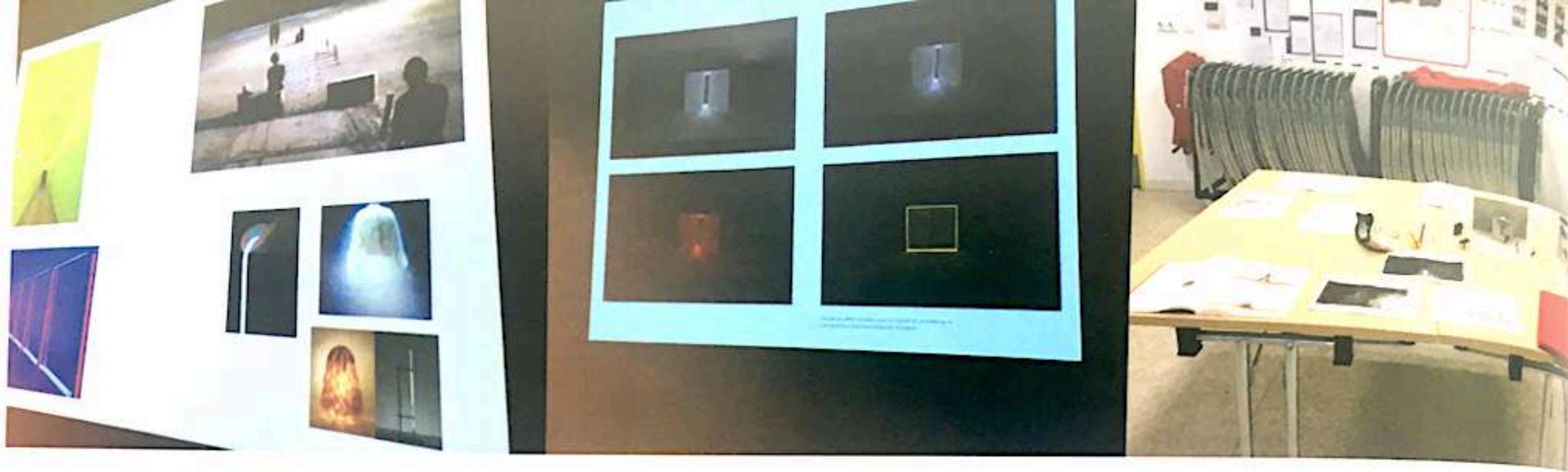


Atelier d'acoustique en compagnie de Gaël Ascal (musicien) et M. Bernard Sagno (professeur de musique)

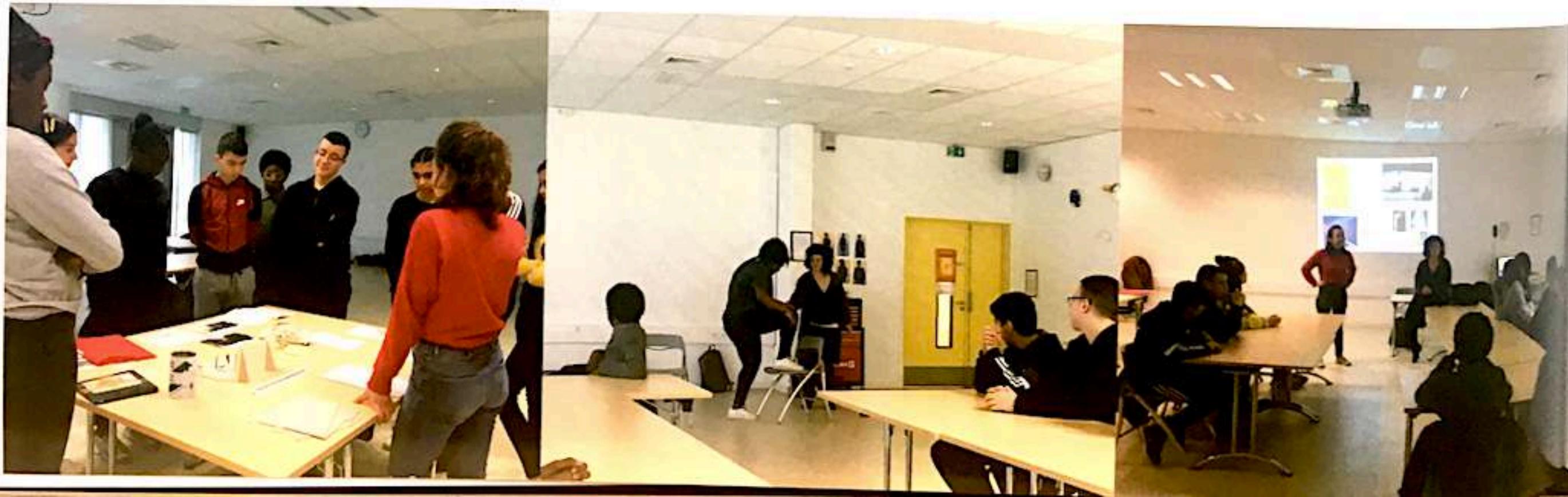


Atelier sur la fabrication des costumes : des inspirations à leur conception dirigé par Pétronille Salomé (costumière).





Atelier sur la conception d'une scénographie : des images à la 3D, dirigé par Sophie Balkanski (scénographe).





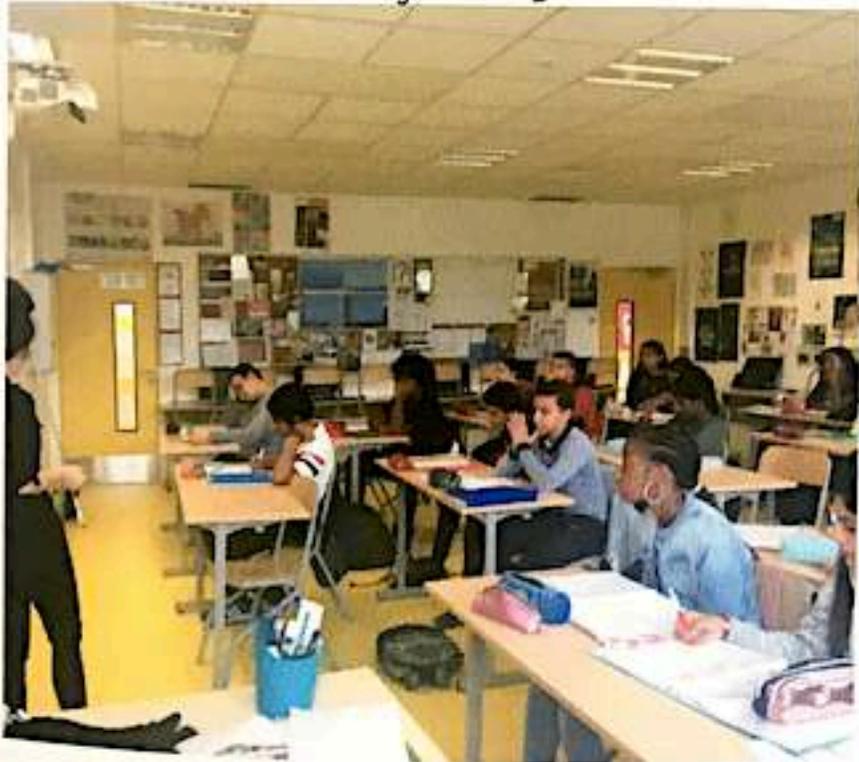
Mikaela Girard
(professeure d'anglais)
et Rim Rejichi
(professeure de
français).



Festival Africolor à
l'Espace 93.



Exposé sur les années 70
de gauche à droite :
Stephie et Hayet.



Travail en classe sur la
pièce de Sabryna Pierre
"Incroyable".

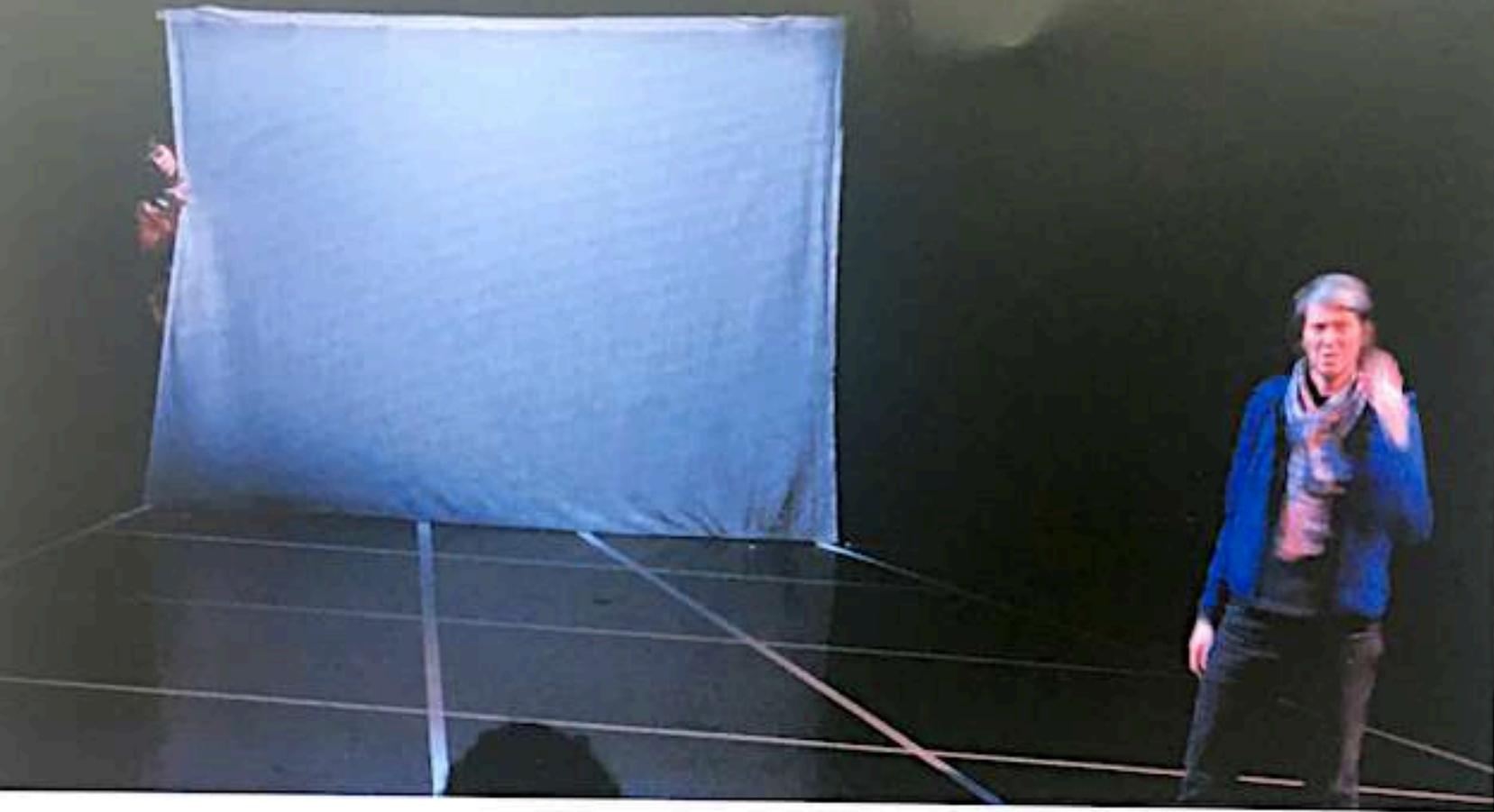


Festival Africolor à
l'Espace 93.



Travail en classe sur la
pièce de Sabryna Pierre
"Incroyable".

Chantier de création "Incroyable" de Sabryna Pierre
à l'Espace 93.



Les mots de la fin...

Cette aventure est née des merveilleuses rencontres que j'ai faites avec deux femmes : **Rim Rejichi** (professeure de français) et **Brigitte Sicard** (Directrice adjointe des affaires culturelles et de l'Espace 93, responsable de la programmation Jeune Public). Femmes qui habitent si bien leur territoire, savent le partager avec générosité et le faire vivre.

Ces rencontres se sont nourries au fil du temps, par de nombreux échanges, et elles ont fait naître cette envie de résidence au long cours, *In Situ* au sein du collège Louise Michel et sur le territoire de Clichy-sous-Bois.

Peu de mots pour dire, combien j'ai aimé plonger dans cette aventure avec toute l'équipe artistique et administrative de *la Charmante compagnie* : **Aurélie Ruby** (collaboratrice artistique), **Juliette Allain** (comédienne), **Sarah Jane Sauvegrain** (comédienne), **Juliette Plumecocq-Mech** (comédienne), **Gaël Ascal** (musicien), **Sophie Balkanski** (scénographe), **Pétronille Salomé** (costumière), **Pascal Noël** (éclairagiste) et **Charlotte Laffillé** (chargée d'administration de production). Être à la fois dans un processus de création et le partager avec les élèves de la 3^e fut une expérience passionnante !

Je tiens à remercier vivement **Mme Monnin** (principale du collège Louise Michel) et son principal adjoint **M. Trappiez** qui ont été à notre écoute lors du démarrage de ce projet, et qui ont répondu, avec patience, à toutes nos questions et ses équipes.

Les professeurs, partie prenante de cette résidence *In Situ* : **Mikaela Girard** (professeure d'anglais), **Valérie Deit** (professeure d'espagnol), **Fouzia El Hossine** (professeure d'histoire/géographie), **Maxime Bourgoïn** (professeur d'EPS), **Bernard Sagno** (professeur d'éducation musicale) et **Mustapha Hamcha** (professeur de mathématiques).

Ainsi que les merveilleuses équipes technique, administrative et d'entretien de l'Espace 93 à Clichy-sous-Bois.

Merci aussi au département de la Seine-Saint-Denis pour son soutien financier, suite à nos rencontres avec **Christine Colinet** (Chargée de projet Théâtre - Bureau du développement artistique et culturel du territoire - Département de la Seine-Saint-Denis), **Yasmine Di Noia** (Ex chargée de projet - Bureau du parcours d'éducation artistique et culturelle - Service culture, art et territoire). Merci à **Elsa Jourdain** (Cheffe de Bureau du Parcours d'éducation artistique et culturelle - Service Culture, Art et Territoire - Direction de la Culture, du Patrimoine, du Sport et des Loisirs) pour le suivi de la résidence.

Et un gigantesque **BRAVO** aux élèves de la 3^e, sans qui tout cela n'aurait pas eu lieu. Vous avez su être à l'écoute de la proposition et rebondir ! La pièce que vous avez écrite est superbe ! MERCI pour votre implication et engagement malgré les circonstances actuelles ! Je vous souhaite tout le meilleur pour la suite ! Et qui sait peut-être à bientôt pour certains !

seine · saint · denis
LE DÉPARTEMENT

l'espace 93 Clichy
sous-Bois
envie d'avenir

Collège
LOUISE MICHEL
Clichy-sous-bois

La
Charmante
compagnie

